



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

liens: [Publication](#)

[BelgoStat On-line](#)

[Information générale](#)

L'activité économique diminue de 0,6 % au deuxième trimestre de 2012

Ce mercredi 1er août 2012, l'Institut des comptes nationaux (ICN) diffuse le résultat de l'estimation «flash» de la croissance économique du deuxième trimestre de 2012.

Simultanément, l'ICN publie une version révisée de l'ensemble des séries trimestrielles, qui ont été actualisées sur la base des nouveaux comptes annuels (relatifs à la période 1995-2011) diffusés le 20 juillet dernier et d'une version plus complète des principales données de base du premier trimestre 2012 (statistiques de la TVA, du commerce extérieur et de la balance des paiements, et comptes du secteur public).

1. Estimation «flash» de la croissance économique du deuxième trimestre de 2012

Selon l'estimation «flash» du produit intérieur brut (PIB), la croissance économique s'est tassée au deuxième trimestre de l'année 2012. En volume, le PIB, corrigé des variations saisonnières et des effets de calendrier, a diminué de 0,6 % par rapport au trimestre précédent. Mesurée à un an d'écart, l'activité baisse également, de 0,4 %.

2. Comptes du premier trimestre de 2012

Au premier trimestre 2012, le PIB en volume, corrigé des variations saisonnières et des effets de calendrier, s'est accru de 0,2 % par rapport au trimestre précédent. À un an d'écart, la croissance du PIB continue de ralentir, s'élevant à 0,4 %, contre 0,9 % au quatrième trimestre de 2011.

L'évolution de l'activité n'est pas homogène selon les branches: par rapport au trimestre précédent, la valeur ajoutée a augmenté de 0,4 % dans les services, mais est en légère diminution (-0,1 %) dans la construction et en baisse plus nette (-0,8 %) dans l'industrie.

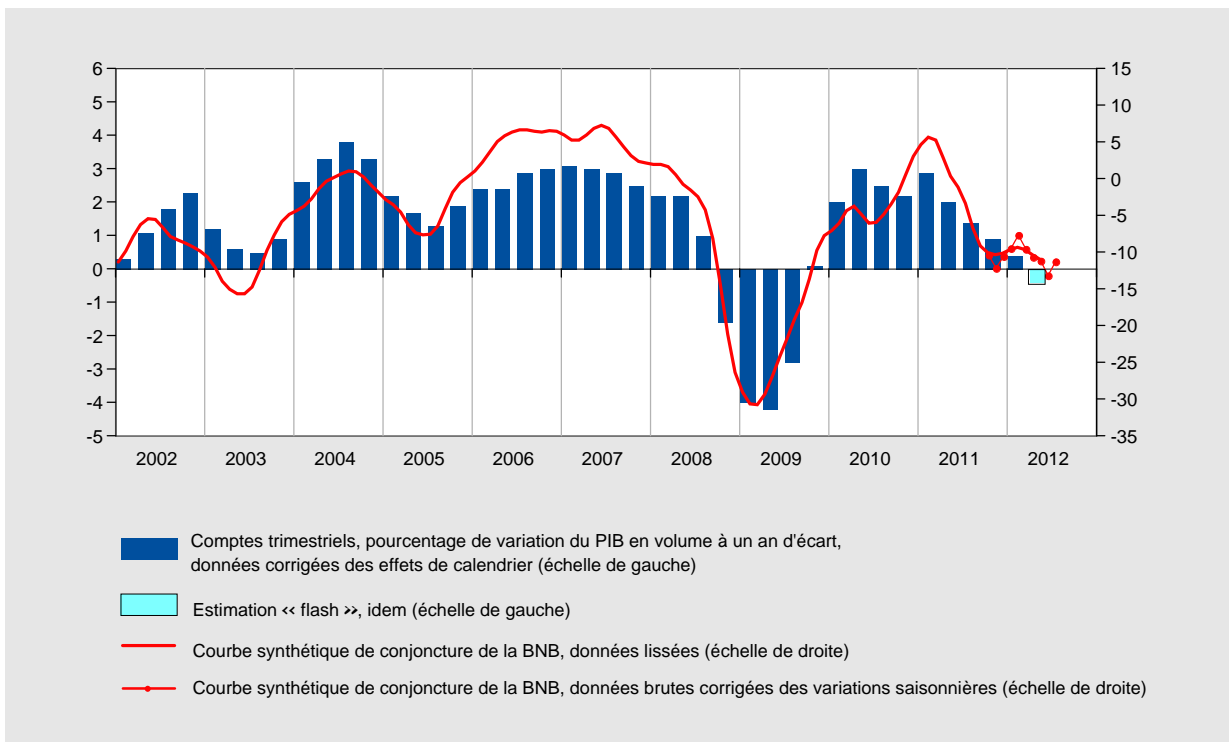
L'activité n'a pas été soutenue par la demande intérieure (hors stocks): celle-ci augmente à peine (+0,1 %), en raison principalement du comportement des ménages, dont les dépenses de consommation sont en légère baisse (-0,1 %) et les investissements en logements diminuent de 1 %. Les dépenses du secteur public se tassent également, la consommation étant stable et les investissements en retrait de 0,9 %. Seule la formation de capital fixe des entreprises est un peu plus dynamique, avec une hausse de 1,4 %.

Après une nette baisse en fin d'année 2011, la demande extérieure s'est redressée, les exportations de biens et de services augmentant de 0,7 %; vu la faiblesse de la demande domestique, la hausse des importations de biens et de services est plus limitée (+0,3 %), de sorte que la contribution des exportations nettes à la croissance est positive (+0,3 %).

Reflétant avec retard la faiblesse de la conjoncture en deuxième moitié d'année 2011, l'emploi intérieur a légèrement diminué (-0,2 %) au premier trimestre 2012 par rapport au trimestre précédent, et ce pour la première fois depuis la fin de l'année 2009. A un an d'écart, la croissance reste positive, mais le ralentissement s'accroît, la hausse atteignant 0,6 % contre respectivement 1,2 % et 1,3 % aux quatrième et troisième trimestres de 2011.

Le volume de travail des salariés diminue de 0,5 % à un trimestre d'écart, après avoir été notamment soutenu au quatrième trimestre de 2011 par un rebond temporaire dans la construction en raison de la fin annoncée de mesures de soutien à certains investissements économiseurs d'énergie. L'évolution à un an d'écart continue de se tasser, la hausse atteignant 0,5 % alors qu'elle s'élevait encore à 1,7 % à la fin de 2011.

PIB et évolution conjoncturelle



Source: ICN

AGRÉGATS TRIMESTRIELS

PRODUIT INTÉRIEUR BRUT - EVOLUTIONS EN VOLUME

(données corrigées des effets saisonniers et de calendrier)

	Pourcentages de variation par rapport à	
	la période correspondante de l'année	la période précédente
	précédente	
2010 I	2,0	0,1
II	3,0	1,0
III	2,5	0,5
IV	2,2	0,5
2011 I	2,9	0,8
II	2,0	0,2
III	1,4	0,0
IV	0,9	-0,1
2012 I	0,4	0,2
II	-0,4	-0,6

PRINCIPALES COMPOSANTES

(Pourcentages de variation en volume par rapport à la période précédente, corrigés des variations saisonnières et des effets de calendrier)

	2010				2011			2012
	II	III	IV	I	II	III	IV	I
1. Valeur ajoutée								
Industrie	1,9	1,4	0,8	1,0	0,0	-0,4	-0,4	-0,8
Construction	2,4	0,6	0,1	2,8	1,0	0,3	1,0	-0,1
Services	0,5	0,4	0,6	0,9	0,2	0,1	-0,2	0,4
2. Dépenses								
Dépenses de consommation privée (1)	0,4	0,4	0,6	-0,3	-0,1	-0,2	0,0	-0,1
Dépenses de consommation finale des administrations publiques	0,1	0,1	0,1	0,2	0,3	0,3	0,1	0,0
Formation brute de capital fixe totale	0,7	1,6	1,2	0,6	3,0	-0,7	-0,9	0,6
entreprises	0,0	1,2	3,1	2,3	5,3	-0,8	-1,3	1,4
logements	2,7	3,2	-2,0	-3,8	-1,5	-2,2	-0,4	-1,0
administrations publiques	-0,6	-1,2	-1,4	3,8	0,7	5,5	0,3	-0,9
Demande intérieure (hors stocks)	0,4	0,6	0,6	0,0	0,6	-0,2	-0,2	0,1
Variations des stocks (2)	0,1	-0,5	0,5	0,2	-0,1	0,8	0,0	-0,1
Exportations de biens et de services	4,1	2,4	1,6	1,5	0,7	0,7	-2,0	0,7
Importations de biens et de services	3,6	1,8	2,5	0,9	1,1	1,5	-2,2	0,3
Exportations nettes de biens et de services (2)	0,5	0,5	-0,6	0,6	-0,3	-0,6	0,1	0,3
3. Marché du travail								
Nombre total de travailleurs	0,3	0,4	0,4	0,4	0,3	0,2	0,3	-0,2
Volume de travail des salariés	0,5	0,4	0,4	0,7	0,2	0,3	0,4	-0,5

(1) Y compris les institutions sans but lucratif au service des ménages.

(2) Contribution à la variation trimestrielle du PIB.